

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	15 francs
		Etranger.. . . .	20 —

2.154 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 14 Décembre, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. Dugelay, Pradines (Loire), parrains MM. Card et A. Mury. — M. Chassagnon (Jean), P. T. T., boulevard Blanqui, Roanne (Loire), parrains MM. Card et Goutaland. — M. Lefèvre (Alfred), 39, rue Marengo, Roanne (Loire), parrains MM. Pouchet et Larue. — M. Billon (J.-B.), 43, rue Vauban, Lyon, parrains MM. Lacombe et Josserand. — M. Villard (René), 31, rue Joseph-Déchelette, Roanne (Loire), parrains MM. Raphard et Larue. — M. Jacquet (Léon), 38, rue Centrale, Lyon, parrains MM. Echallier et Brandon. — M. Roux (Elic), 112, rue Garibaldi, Lyon, parrains MM. Pugnet et Pelletier. — M. Willmoth, British Museum, Cromwell Road, Londres (Angleterre), parrains, MM. Nétien et Mérit.

2^o Budget prévisionnel pour 1937.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Judi 16 Décembre, à 20 h. 30

1^o Compte rendu de l'année 1937.

2^o Renouvellement du Conseil d'administration.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 11 Décembre, à 17 heures

- 1^o M. VIRET. — Quelques mots sur l'éléphant géant, le *Baluchiterium*.
 - 2^o Questions diverses.
-

SECTION BOTANIQUE

Séance du Lundi 13 Décembre, à 20 h. 30

- 1^o M. R. WAGNER (de Neuilly). — Grande antiquité de la culture en Chine du chanvre, du mûrier, de l'arbre à vernis et de l'oranger.
 - 2^o M. WILLMOTH (du British Museum de Londres). — Un *Orchis* nouveau (*Orchis cruenta* Mull.) pour la flore de France.
 - 3^o MM. NÉTIEN et D^r ROMAN. — *Scolymus hispanicus* L.; stations lyonnaises.
 - 4^o Vote sur la proposition d'avancement horaire pour nos séances d'hiver.
 - 5^o Présentation de plantes d'herbier.
-

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du Mercredi 15 Décembre, à 20 h. 30

- 1^o M. TESTOUT. — Remarques sur la classification, à propos de récents catalogues de Lépidoptères.
 - 2^o M. AUDRAS. — Sur *Apion tubiferum* Gyll.
 - 3^o M. LE COARER. — Suite de l'étude des Coléoptères de la plaine de Bièvre-Vallone (Isère). Staphylinides.
 - 4^o M. le D^r BONNAMOUR. — Nouvelle note sur *Carpophytus hemipterus* L.
-

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du Lundi 20 Décembre, à 20 heures

- 1^o A. POUCHET. — Troubles gastro-intestinaux causés par *Clitocybe nebularis*.
 - 2^o Questions diverses.
 - 3^o Présentation de champignons frais.
-

GROUPE DE ROANNE

Assemblée générale annuelle le Lundi 13 Décembre, à 20 h. 15
Palais de Justice (2^e étage)

- 1^o Compte rendu moral et financier.
- 2^o Bureau pour 1938.
- 3^o Excursions et conférences.
- 4^o Cotisation scolaire. Propagande.

EXPOSITION DES 7 ET 8 NOVEMBRE 1937

L'exposition du groupe de Roanne, dans la grande salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Roanne, a connu son habituel succès ; nous pourrions dire un succès exceptionnel. Cela tient peut-être à ceux qui ont su profiter des loisirs en parcourant la campagne. Jamais, aux mycologues avertis de Roanne autant de renseignements leur ont été demandés depuis trois mois, c'est-à-dire pendant la période de la grande poussée fongique.

Plus de deux cents espèces de champignons ont été exposées. M. POUCHET, toujours dévoué et fidèle au Groupe roannais, a présidé cette manifestation annuelle. Grâce à son obligeance, nous pouvons citer ici quelques espèces intéressantes qui ont figuré à l'exposition.

Amanita muscaria variété *puellaris*. — Un lot composé de trois spécimens très grêles, atteignant à peine 8 centimètres de hauteur. Chapeau de 3 à 4 centimètres de diamètre, ne portant que quelques verrues éparses. Valve plus ample que celle que l'on observe ordinairement chez le type.

Lepiota lenticularis.

Tricholoma colossium.

Entoloma pseudoexcentricum. — Espèce récemment créée par notre collègue ROMAGNESI, se rapprochant d'*Entoloma rhodopolium*, dont elle diffère par son odeur et sa saveur de farine, par ses lamelles souvent costées sur l'adulte (ce caractère était très accusé sur nos spécimens), par son pied radicant et muni à la base de mycelium blanc, enfin par divers caractères microscopiques.

Polyporus (Leptoporus) erubescens. — Cette espèce a été rarement signalée en France. Les échantillons figurant à l'exposition ont été récoltés par MM. LARUE et CARD, à Saint-Germain-la-Montagne (Loire).

Des dessins d'élèves du Lycée de garçons, avec ce thème : « Les préjugés sur les champignons », ont également fort intéressé le public. Le 8 novembre, nous avons pu adresser un lot important d'Amanites phalloïdes à M. le Dr DUJARRIC DE LA RIVIÈRE, de l'Institut Pasteur.

La Commission de l'exposition a voulu montrer que la Société Linnéenne s'occupe de toutes les branches de l'Histoire naturelle pure et appliquée. C'est ainsi que furent présentées aux visiteurs des collections d'insectes, de plantes médicinales et de plantes nuisibles à l'agriculture.

M. L.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

À propos d' « *Omphalodes verna* »

Par M. J. MOUTERDE

Dans le *Bulletin* de septembre dernier (p. 103), M. DAUVERGNE, pharmacien, à Paray-le-Monial, a demandé de lui signaler les stations de cette plante dans la région lyonnaise. Voici un renseignement que je peux lui fournir.

Il y a deux ans, j'avais admiré un gros bouquet de cette plante chez une concierge du boulevard de la Croix-Rousse, à Lyon. M'étant informé du lieu où elle avait été trouvée, il m'a été affirmé que c'était une plante sauvage

qui poussait en assez grande quantité dans un bois à Gibles, près de Chau-failles, au lieu de Monbranchet (Saône-et-Loire).

Je n'ai malheureusement pas pu vérifier ces dires.

« *Ilysanthes attenuata* » (Muhl.) Small, en Saône-et-Loire

Par M. CHASSIGNOL (de Bourg-le-Comte)

Le 18 août 1928, je trouvais sur la vase humide de la rive droite de la Loire, un peu en aval du bac de Bonnant, commune de Vindecy (Saône-et-Loire), une abondante station de *Lindernia gratioloïdes* Lloyd, mêlée de quelques pieds de *Lindernia pyxidaria* All. La même année, je distribuais le premier à l'Exsiccata de la Société Linnéenne de la Seine Maritime, au Havre, n° 619, sous le nom de *Lindernia gratioloïdes* Lloyd = *Ilysanthes gratioloïdes* Benth.

Le 20 août 1937, visitant à nouveau cette station, par suite de l'édification, d'octobre 1931 à fin novembre 1933, du pont de Bonnant qui a remplacé le bac, je la trouvais un peu déplacée. Elle a remonté la grève vaseuse d'une centaine de mètres, pour se fixer immédiatement au-dessus du pont où elle existe aussi abondante sur une plus grande étendue qu'en 1928 ; mais, toujours composée de la même façon, c'est-à-dire renfermant dans une proportion d'au moins vingt pieds de *Lindernia gratioloïdes* Lloyd pour un exemplaire de *Lindernia pyxidaria* All. Il semble que la première espèce tend à faire disparaître la seconde quand elles sont coexistantes en un même lieu.

Me référant à l'étude de M. P. FOURNIER, parue dans le *Monde des Plantes*, de janvier-février 1936, n° 217, p. 2, sur *Deux Ilysanthes*, pour être exactement fixé sur l'identité de ces deux plantes, j'adressais au savant directeur du *Monde des Plantes* quelques échantillons n° 1, de celle que je considérais comme étant *Lindernia pyxidaria* All. ; et n° 2, de celle qui me paraissait être *Ilysanthes attenuata* (Muhl.) Small.

Selon son obligeance habituelle, il m'a répondu immédiatement : « Vos « déterminations sont exactes ; n° 1, *Lindernia pyxidaria* All. ; n° 2, *Ilysanthes « attenuata* (Muhl.) Small. Vous êtes donc le premier à avoir constaté la « présence certaine en France de cette dernière espèce. » *In litt.*, 24 août 1937.

Il est donc établi que : *Ilysanthes attenuata* (Muhl.) Small. a, depuis plusieurs années déjà, remonté le cours de la Loire jusqu'en Saône-et-Loire et peut-être plus en amont. Quant à *Ilysanthes gratioloïdes* (L.) Benth., sa présence possible sur la vase humide du fleuve reste à établir.

Activité de la Station d'Ecologie alpine d'Emparis (Oisans) en 1937

Par MM. G. NÉTIEN et QUANTIN

Le plateau d'Emparis qui a eu, voici trois ans, la visite de la Société Linnéenne, s'étant montré d'une richesse floristique remarquable, a été pris par nous-mêmes comme point d'attache pour des observations alpines. De là nous avons envisagé la création d'une station de recherche assez rudimentaire, mais néanmoins confortable pour héberger quelques chercheurs et leur permettre d'installer des appareils. Le chalet Dode des Combes du Rif Tord (alt. 2.250 m.), a été choisi parmi plusieurs par sa situation élevée, sa position face à la Meije et aux glaciers de l'Oisans et comme étant le point de croisement des grands sentiers muletiers qui vont à Besse ou à la Grave.

Depuis deux ans ce chalet est visité chaque année à des époques diverses



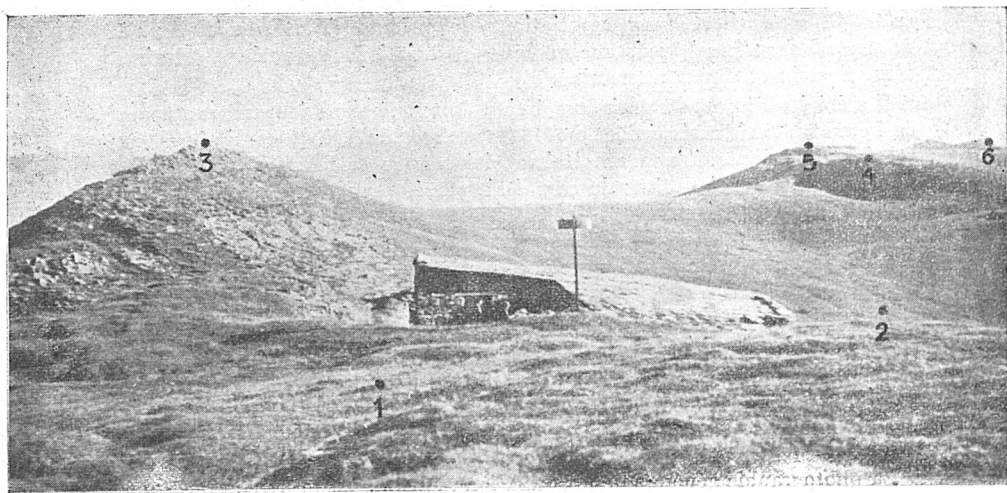
N° 1. — Poste n° 3.



N° 2. — Détermination de mesures microclimatiques.



N° 3. — Chalet Dode.



N° 4. — Vue d'ensemble des postes microclimatiques autour du chalet Dode.

(Photos Nétien.)

(juillet, août, septembre, Noël 1936-(juin, juillet, août 1937) et son installation se poursuit d'année en année. Nous n'avons pas la prétention de constituer une station scientifique, dotée de nombreux appareils, mais ce chalet peut être, comme nous l'avons fait cette année, un point d'attache, tout autour duquel on peut installer de petits postes pour l'étude microclimatique des plantes alpines.

Depuis le *Guide de l'herborisant en Oisans*, de l'abbé RAVAUD, les renseignements botaniques sur cette région sont peu nombreux, celle-ci étant généralement délaissée pour les magnifiques alpages du Lautaret et du Galibier. Nous avons donné, dans ce *Bulletin*, plusieurs listes d'espèces rencontrées; étendant cette étude aux abords immédiats, nous espérons la compléter par nos récoltes de 1937. Il restera encore à explorer les nombreuses formations aquatiques du Rif Tord, où des groupements semblables aux Pozzines sont à envisager.

Au point de vue géobotanique nous avons continué l'étude des associations par de nouveaux relevés, et nous en établissons la répartition dans les différents secteurs. Les travaux sur les Alpes suisses des phytogéographes, en particulier ceux de BRAUN-BLANQUET et JENNY-LIPS, nous ont guidés dans l'étude générale des associations. Une première note sur celles de l'étage alpin du plateau d'Emparis, paraîtra prochainement.

Cette année nous avons pu commencer des études de microclimatique et d'écologie, grâce aux résultats de 1936 et à l'achat de nouveaux appareils enregistreurs.

L'installation de petits postes météorologiques dans les combes et sur les crêtes dans la strate herbacée, a nécessité une garde constante pour éviter l'approche des troupeaux de bovins et des nombreux transhumants qui peuplent tous ces alpages en été.

Le poste comprenait un thermomètre enregistreur, un hygromètre Richard, un thermomètre à mercure, un évaporimètre de Piche. Enfin une cellule photo-électrique reliée à un microampèremètre était posée au moment des mesures pour la détermination de l'intensité totale et du rayonnement ultraviolet (Cf. photos 1 et 2). Les travaux ont porté sur une association de crête (*Elynetum*) et deux associations de pelouse (*Nardetum* et Ass. à *Meum athamanticum*), puis sur quelques associations de rochers calcaires (Ass. à *salix* et *Dryas octopetala*).

Il a été étudié pour les trois associations la température journalière d'heure en heure sur trois mois (juillet, août, septembre 1937), à 10 centimètres du sol dans la pelouse. L'appareil était abrité comme on peut le voir dans la photographie n° 1 à droite; la cage était percée pour permettre une aération et une ventilation constantes.

En outre, les résultats suivants ont été obtenus :

L'évaporation horaire et journalière par jour pluvieux, nuageux, et sans nuage.

La température du sol et de l'air journalière et horaire.

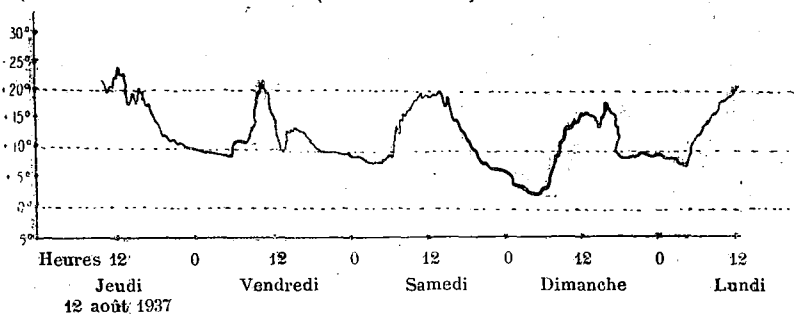
L'hygrométrie horaire au cours d'une journée pluvieuse, nuageuse et sans nuage.

L'intensité lumineuse de quart d'heure en quart d'heure au cours d'une journée pluvieuse, nuageuse, sans nuage, en orientant la cellule photo-électrique aux quatre points cardinaux et à différentes inclinaisons.

La photographie générale de l'installation montre : Poste n° 1 : *Nardetum* (alt. 2.250 m.); — Poste n° 2 : *Meum athamanticum* (alt. 2.200 m.); — Poste

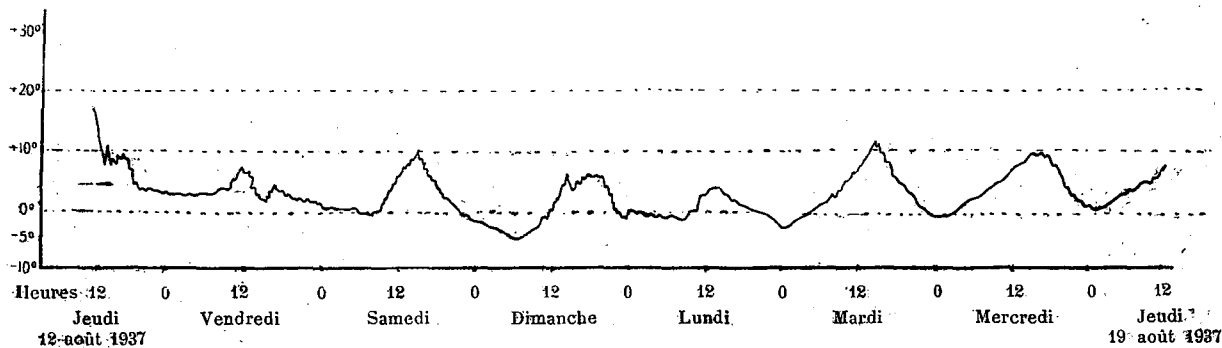
COURBE DES TEMPÉRATURES JOURNALIÈRES DANS SCHISTES INCLINÉS A « DRYAS OCTOPETALA » ET « SALIX RETUSA. »

(ALT. 2.270 M.)



COURBE DES TEMPÉRATURES JOURNALIÈRES AU SOMMET DU MAS DE LA GRAVE (ALT. 3.025 M.)

(THERMOMÈTRE ABRITÉ)



- 151 -

n° 3 : Plaques calcaires à *Salix repens* et *Dryas octopetala* (alt. 2.270 m.) ; — Poste n° 4 : Crête à *Elyna spicata* (alt. 2.350 m.) ; — Poste n° 5 : Crête à *Elyna* (alt. 2.450 m.) ; — Poste n° 6 : Sommets à éboulis du Mas de la Grave à *Thla spirotundifolia* (alt. 3.025 m.) (Quelques observations) (Cf. photos n° 4).

Voici quelques résultats des températures inscrites sur les cylindres enregistreur au sommet du Mas de la Grave et sur la crête à *Salix retusa* et *Dryas octopetala* à 2.270 mètres.

On peut faire une étude comparative entre les deux courbes ci-contre, prises à 3.025 mètres et à 2.270 mètres. Elles relatent les températures de deux associations de pierriers, on peut y noter l'amplitude des variations de température. L'état du ciel était pour cette série : jeudi, beau temps ; vendredi, nuageux ; samedi, orage, grêle ; dimanche, pluie ; lundi, mardi, mercredi, beau temps. Les graphiques obtenus sur plusieurs mois sont beaucoup plus intéressants et nous les publierons prochainement.

Enfin l'étude des sols de ces associations a été entreprise, soit au point de vue chimique, soit au point de vue physique. Un potentiomètre électrique fonctionnant dans le chalet nous a permis de faire, dans un délai rapide, des mesures de P.H. à différentes profondeurs.

La partie histologique des associations a été également commencée par la récolte de plantes caractéristiques d'associations qui permettront au cours de recherches ultérieures de préciser l'histologie de plantes de sol ouvert (pierriers) et de sol profond et évolué.

Durant le mois de juillet de cette année, nous avons eu la chance d'intéresser un médecin et un pharmacien lyonnais (MM. ROUSSON et BOIRON) aux espèces pharmaceutiques alpines du plateau d'Emparis. Ils ont réalisé un film en couleur, qui montre les différents aspects floristiques et la cueillette des espèces médicinales sur le plateau ; ils ont également filmé l'activité et l'installation scientifiques des travailleurs du chalet.

Nous espérons que ces quelques lignes toucheront ceux qui ont, par leurs conseils ou par leur subvention, favorisé nos travaux, et nous pensons que cette station de hautes altitudes, placée sous l'égide de notre Société, aura une activité encore plus considérable à la saison prochaine.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Note complémentaire

sur « *Carcinops quatuordecimstriata* » Steph. (Col. Histeridæ)

Par M. A. MÉQUIGNON

En signalant dans ce *Bulletin*, p. 124, la récente et intéressante capture de *Carcinops quatuordecimstriata* Steph. dans la région lyonnaise où il était encore inconnu, M. L. BOUDER a indiqué une extension considérable à l'aire d'habitat en France que le Dr Auzat, en son excellent travail sur les Histerides franco-rhéniens, paru dans *Miscellanea Entomologica*, lui avait fixé, p. 107 et 108, en février 1925 ; il a confirmé du même coup l'opinion de J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE : « Insecte cosmopolite et probablement importé, mais en voie d'acclimatation. » (*Cat. Col. France*, p. 186).

Quelques autres captures plus ou moins récentes, qui ont échappé à M. Bou-

DET¹, conduisent à la même conclusion ; mais comme, il s'agit aussi d'individus isolés, la diffusion de cet Histéride en dehors des régions côtières où il est apporté, semble possible, mais difficile.

Ce sont :

Tarn : vallée de l'Agoût, trois individus sur trois points différents en vingt ans de chasses (H. GALIBERT).

Moselle : Metz (B. DE BRUNIER) ; ce qui, avec la capture de l'abbé VOUAUX, à Nancy, confirme l'ancienne indication de WENCKLER et SILBERMANN mise en doute par J. BOURGEOIS qui ne le trouva pas.

Somme : Marcelcave, à l'ouest d'Amiens (DELABY) ; Montdidier (COLIN).

Quant à sa présence dans le département du Nord, il faut signaler une confusion entre deux espèces bien distinctes : *C. quatuordecimstriata* n'y a été signalé que de Marly (LEPRIEUR), tandis que l'insecte commun dans les dunes littorales dont parle LETHERRY, est le *C. minima* Aubé qui, loin d'être synonyme du précédent, est placé aujourd'hui dans un autre genre, *Kissister* Mars., et dans une autre tribu, celle des *Dendrophilini*, *Carcinops* faisant partie des *Paromalini* avec le genre *Paromalus* Er. dont il est si voisin que JACQUELIN DU VAL — qui ne l'oublia pas — l'y rattacha comme sous-genre ou « groupe » (*Cat.*, p. 98), pour les raisons indiquées dans le texte du *Genera*, II, p. 108².

De même, dans le département de l'Aude, l'insecte signalé comme commun, par GAVOY, dans son Catalogue, est le *Kissister*, alors que le *Carcinops* n'a été trouvé que deux fois et isolément, à La Franqui et au cap Leucate.

Pour ce qui est du régime de cette espèce, il est vraisemblablement celui des autres Histérides, c'est-à-dire des proies vivantes : Acariens, larves de Diptères ou autres, et c'est ce qu'il doit trouver dans les cargaisons d'arachides qui n'ont sans doute servi que de véhicule pour sa dispersion. Ceci explique aisément que, là où les amas de cette graine font défaut, il se rencontre au milieu des débris végétaux ou des matières animales en décomposition parmi lesquels ce chasseur trouve un gibier analogue ; le changement de régime n'est donc pas aussi profond qu'il peut le paraître tout d'abord.

Avant d'admettre qu'il vit de pulpe d'arachide, je crois qu'il serait prudent de constater le fait *de visu*, ou par analyse du contenu du tube digestif chez la larve ou chez l'imago, ce qui, à ma connaissance, n'a pas été fait.

Quelques remarques sur des « Scarabæidæ » (Col.)

Par M. BOULAN (Groupe de Roanne)

Cetonia speciosissima Scop., longueur : 28 millimètres, spécimen trouvé à Thiers (Puy-de-Dôme).

Alors que dans le Massif Central *Cetonia affinis* n'est pas très rare, par contre *Cetonia speciosissima* ne se rencontre pour ainsi dire pas dans la même région. S'agit-il d'une capture accidentelle ? L'insecte a été pris à la suite d'un orage violent, précédé pendant plusieurs heures d'un vent très fort du sud

¹ Il est regrettable que dans sa note un bon nombre de noms d'entomologistes ou de localités aient été déformés à l'impression au point de devenir parfois méconnaissables. Il convient de corriger notamment : p. 121, Bonnain, ligne 33, et Bonnave, l. 41, en Bonnaire ; de La Godinais, l. 41, en La Godelinais ; Brissout, l. 39, en Brisout ; Sas, l. 43, en Sos ; La Bernessin, l. 39, en La Bernerie ; enfin de noter, l. 36, que L'Hôme-Chamondot est dans l'Orne et non dans le Calvados.

² En décrivant la même espèce sous le nom de *pumilio*, tombé en synonymie, ERICHSOHN l'avait aussi placée dans son genre *Paromalus*.

qui peut avoir entraîné le coléoptère loin de son aire habituelle de dispersion.

Cetonia cuprea F., variété de montagne : Alpes du Dauphiné (Vercors) localisée vers 1.500 mètres d'altitude.

Aucune macule, aucune tache élytrale. Coloration bronzée tirant sur le vert-olive. Convient-il d'appliquer la dénomination *cuprea* à cette espèce ?

Scarabaeus laticollis, de Palavas (Hérault), présente quelque intérêt par ses dimensions exigües (à peine 12 mm.) et son aspect (intermédiaire *Scarabaeus variolosus* et *Scarabaeus laticollis*).

SECTION MYCOLOGIQUE

Compte rendu de l'Exposition mycologique de Lyon, 1937 (Récolte d' « *Hebeloma porphyrosporum* » Maire dans la région lyonnaise)

PAR M. M. JOSSERAND

L'Exposition de septembre 1937 fut plus garnie, et sans peine, que celle de 1936. Cependant, les pluies la précédèrent de trop peu pour que la poussée qu'elles provoqueraient puisse se déclencher à temps. Le nombre des espèces exposées atteignait donc simplement une bonne moyenne. Parmi elles, nous avons relevé les deux suivantes, particulièrement intéressantes.

Hebeloma porphyrosporum R. Maire. Notre jeune collègue, M. Marcel LOCQUIN, nous apporta de Lentilly (Rhône), sous feuillus, une petite touffe d'un *Hebeloma* qui ressemblait assez à un *sinosum* grêle, mais frappait par son odeur spéciale et surtout par ses lames d'un rougeâtre tout à fait inusité dans le genre *Hebeloma*. Nous aurions sans doute, dans la bousculade de la saison, négligé l'étude de cette espèce si, le lendemain, nous n'avions constaté avec surprise qu'elle avait libéré, pendant la nuit, une sporée rougeâtre-chocolat. C'est alors que nous songeâmes à l'*Hebeloma porphyrosporum*, espèce très rare, créée récemment par M. le Dr R. MAIRE pour des récoltes algériennes et qui, jusqu'à ce jour, était demeurée strictement circum-méditerranéenne. En nous reportant à l'excellente diagnose de cet auteur¹, nous avons constaté que l'identité de notre plante ne pouvait faire aucun doute.

Nous ne donnerons pas ici la description de cette belle espèce, car nous croyons que l'on doit se faire une règle de ne pas publier des descriptions bâties sur une récolte unique, surtout si elle ne comprend qu'un petit nombre de sujets ; nous confirmerons simplement l'opinion de R. MAIRE, à savoir que, malgré la couleur de ses spores, si insolite dans le genre *Hebeloma*, on ne saurait placer cette espèce dans un autre genre, car tous ses autres caractères sont purement hebelomiens (aspect général, anatomie, cheilocystides, forme des spores, etc.).

Nous ferons aussi remarquer la très grande utilité des noms spécifiques évocateurs des caractères essentiels. Nous n'aurions très probablement pas songé à rattacher notre espèce à *H. porphyrosporum*, espèce encore peu connue, si l'heureux choix de son nom ne l'avait amenée dans le champ de notre mémoire.

Gliopilus cretaceus R. Maire. Cette espèce, nouvelle pour la région lyonnaise et rare en France, semble-t-il, nous a été apportée par M. MAURY

¹ Dr R. MAIRE, Champignons nord-africains nouveaux ou peu connus (*Bull. de la Soc. d'Hist. nat. de l'Afr. du Nord*, janvier 1931).

qui l'avait récoltée sur humus, parmi des brindilles, à Condamine-la-Doye (Ain), le 19 septembre 1937.

C'est un petit *Clitopilus* ténu, à aspect pleurotoïde ou clitocyboïde, dont les lames, d'abord crème, mais ensuite crème-saumon et les spores roses, nettement facetées longitudinalement, révèlent vite la position générique.

Cette espèce était généralement nommée jusqu'à ce jour *Clitopilus cretatus*. Elle doit pourtant porter un autre nom, car MASSEE a montré que l'*Ag. cretatus* original, celui de BERKELEY et BROOME, était tout autre chose. C'est pourquoi, tout dernièrement, R. MAIRE a proposé¹ de la baptiser *Clitopilus cretaceus*, nom aussi voisin que possible de *cretatus*, désormais inutilisable puisque s'appliquant à une autre espèce. On trouvera dans cet auteur (*loc. cit.*) une description détaillée de cette petite espèce rare — ou méconnue, puisque, comme nous l'avons dit, elle peut, sur le jeune, être méprise pour un Pleurote, un Clitocybe ou encore une Eccilie.

Avec *Octojuga variabilis* que nous avons proposé² de nommer *Clitopilus variabilis*, par suppression du genre inutile *Octojuga*, et avec *Clitopilus pin-situs* que nous décrivons dans le même article, elle forme un groupe restreint, mais bien homogène.

LIVRES NOUVEAUX³

C.-L. GATIN, *Les Fleurs des Bois*, 2^e édit., revue et augmentée, par Mme V. ALLORGE-GATIN, 96 pl. coloriées. « Encyclopédie pratique du naturaliste », P. Lechevalier, éd., 12, rue de Tournon, Paris, 1936 (Prix : 50 francs.)

L'*Encyclopédie pratique du naturaliste* vient de faire paraître une deuxième édition du petit livre de M. GATIN, sur les Fleurs des bois. Ce petit vademecum du botaniste débutant lui servira, grâce à ses 96 planches coloriées, à reconnaître les plantes qu'il recueillera au cours de ses promenades dans les bois. Après un assez gros chapitre de notions générales sur la botanique, sans oublier les notions nouvelles à la mode sur les associations végétales, il trouvera dans les planches en couleurs, non seulement les caractères distinctifs de la plante, mais encore ses principaux usages et ses propriétés.

Nous recommandons donc spécialement ce petit ouvrage de poche aux jeunes qui commencent à herboriser et qui pourront y prendre le goût et l'envie d'étudier ensuite la fleur plus à fond.

LE BIBLIOTHÉCAIRE.



Inventaire des Oiseaux de France, par Noël MAYAUD, avec la collaboration de H. HEIM DE BALSAC et H. JOUARD. Société d'Etudes Ornithologiques. A. Blot, éditeur, 12, avenue de la Grande-Armée, Paris, 1937 (en souscription : 40 francs).

On ne saurait trop féliciter la Société d'Etudes Ornithologiques d'avoir publié cet important volume de 212 pages : l'*Inventaire des Oiseaux de France*,

¹ Dr R. MAIRE, *Fungi Catalaunici, series altera* (Publ. de l'Inst. bot. de Barcelona, vol. III, n° 4, 1937).

² M. JOSSEBRAND. Notes critiques sur quelques champignons de la région lyonnaise, 2^e série (Bull. Soc. Mycol. de Fr., 1937).

³ Les volumes d'histoire naturelle : botanique, entomologie, géologie, anthropologie envoyés au Siège de la Société Linnéenne, 33, rue Bossuet, Lyon, seront signalés comme envois à la Bibliothèque et feront l'objet d'une analyse originale dans la rubrique de *Livres nouveaux*.

mis au point par M. Noël MAYAUD, avec la collaboration de MM. H. HEIM DE BALSAC et H. JOUARD.

Dans une première partie, classés par familles et genres, sont présentés les oiseaux de France sous leurs noms latins conformément aux dernières recherches sur la priorité de description et aux derniers travaux systématiques, avec la synonymie des ouvrages scientifiques français, ainsi que sous leurs noms français officiels et les plus courants. Pour chaque espèce et chaque race, sont indiquées les grandes lignes de leur distribution géographique sur notre sol continental et en Corse, tout en établissant avec soins la distinction entre les nidificateurs et les hôtes de passage plus ou moins réguliers ou accidentels.

A cette liste des Oiseaux de la faune française est jointe une étude critique des cas de captures rares de maintes formes étrangères dont l'authenticité a été discutée ou a paru discutable.

Un index des noms latins et français facilite les recherches.

C'est dire que ce volume n'est pas une simple liste de noms d'oiseaux que l'auteur a établie, mais il a fait un important travail documentaire, forcément incomplet, mais qui facilitera considérablement l'étude de l'ornithologie française. Espérons qu'il suscitera de nouvelles recherches et de nouvelles observations de la part des amis des oiseaux, des ornithologistes et des chasseurs s'intéressant à leurs captures.

LE BIBLIOTHÉCAIRE.

ENVOIS A LA BIBLIOTHÈQUE

- A. HUSTACHE, Magdalinae (Coleoptera, Curculionidae) de l'Amérique méridionale, vol. XIX, février 1937).
- A. HUSTACHE et C. BRUCH, Descripción y notas biológicas acerca de un curculionido mirmecófilo (coll. Curcul.) (Extrait de *Rev. de Entomología*, octobre 1936).
- II. POISSON, La question biologique de la truite à Madagascar (Extrait du *Madagascar*, 6 et 8 mai 1937).
- Dr Jules OFFNER, *Le Noyer en thérapeutique* (Congrès de la noix de Grenoble à Saint-Marcellin, 10-11 octobre 1936).
- Dr J. OFFNER, Les odeurs des champignons souterrains (Extrait du *Bulletin de la Société des Naturalistes et Archéologues de l'Ain*, n° 50, 1936).
- G. BIDAULT DE L'ISLE, *La mission de la Société Astronomique de France au Caucase pour l'observation de l'Eclipse totale de Soleil du 19 juin 1936*, Paris, 1937).
- J.-F. CAIUS et SORAB KHARSHEDJI CHHAPGAR, La géophagie chez les animaux sauvages (Extrait de la *Revue Broteria*, 1936-1937).
- Comte Emilio TURATI, Il Museo libico di Storia naturale (Extrait du *Festschrift zum 60. geburststage von Prof. Embrik Strand*, vol. II, Riga, 1936-1937).
- II. PITTIER, Los musgos de Venezuela (Extrait du *Boletín de la Sociedad Venezolana de Ciencias naturales*, 1936).
- G. MAZENOT, *Les ressources minérales de la région lyonnaise*, 16 figures, et 16 planches hors texte, Grenoble, Lyon, 1936).
- A. HUSTACHE, Contribution aux *Zygopinae* de l'Amérique méridionale (Extrait des *Bulletin et Annales de la Société Entomologique de Belgique*, 1937).
- A. HUSTACHE, Nouveaux Curculionides d'Afrique (Extrait de *Sbornik Entom. Odd. Nar. Musea v. Praze*, 1936).

- René BOURRET, Notes herpétologiques sur l'Indochine française. XII. Les Lézards de la Collection du Laboratoire des Sciences naturelles de l'Université. Descriptions de cinq espèces nouvelles. XIII. Serpents récoltés au Tonkin et en Annam (Extrait du *Bulletin Général de l'Instruction publique*, mai 1937).
- P. LAUMONT et J. ERROUX, Observations sur l'Avoine noire d'Algérie, n° 912 (Extrait du *Bulletin de la Société des Agriculteurs d'Algérie*, n° 494).
- P. LAUMONT, La Moutarde et ses possibilités de culture (Extrait du *Bulletin de la Société des Agriculteurs d'Algérie*, n° 494).
- P. LAUMONT, Observations sur la récolte des Céréales en Algérie (Campagne 1935-1936) (Extrait du *Bulletin de la Société des Agriculteurs d'Algérie*, n° 496).
- Dr F. CATHELIN, Nouvelle contribution à l'étude des migrations des oiseaux (Extrait de *L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie*, n° 2, 1937).

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

A VENDRE : BOISSIER, *Flora Orientalis*, 5 vol. reliés, très bon état (sans le supplément) ; — *Bull. de la Soc. Bot. de France*, 1870 à 1876, 1883 à 1896, en vol. brochés, 1894 en fasc., 1903 à 1906 reliés, 1919 à 1933 en fasc.; — *Flore de France*, de ROUY et CAMUS, 14 vol. reliés, bon état.

Faire offres à M. SIMON, vice-président de la Société Botanique du Centre Ouest, 72, rue du Cluzel, Tours.

M. CREBIER, rue Jean-Baptiste-Say, 9, Lyon, serait acquéreur de coquilles marines pour collection (grosses pièces exceptées).

M. CHNEOUR (Alexandre), travaux publics, arrondissement de Tunis, bureau technique, rue de la Kasbah, Tunis :

1° Correspondrait avec entomologiste au courant de *Rhopalocera* et *Heterocera* de l'Afrique du Nord un peu difficiles à déterminer.

2° Cherche un préparateur pour les petits Géométrides.

CABINET D'HISTOIRE NATURELLE, A. DIVOIRE, naturaliste, Mondicourt (Pas-de-Calais). — Vente, achat de Coléoptères, Lépidoptères, insectes de tous ordres et de tous pays aux meilleurs prix.

Tout le matériel d'histoire naturelle, cartons vitrés, 26 × 19 : 12 francs ; 39 × 26 : 17 fr. 50.

Zoologie, Botanique. Lots importants de beaux fossiles et minéraux pour amateurs et musées à des prix intéressants (demandez listes).

Naturalisation : Oiseaux et Mammifères paléarctiques, vendus par lots et à la pièce pour écoles et amateurs. Spécialité d'oiseaux exotiques aux brillants coloris, montés et en peaux. Collections de coquillages. Nombreuses occasions.

Catalogue général sur demande (timbre pour réponse).

TABLE DES MATIÈRES, 1937

1° Anthropologie et Biologie.

- A. MERCIER. — Notes de folklore colonial. De l'emploi médicinal par les indigènes de quelques plantes de l'Oubanghi-Chari (Afrique équatoriale française) (*suite et fin*). 12